au fort royal isle de la martinique le 2. Xbre 1766

# Observations sur un coup d'Epée à la region lombaire du coté droit et pénétrant jusqu'au reins

+

Le 24. 9bre 1766. le Sr. Jean Barquet Sergent au regiment Royal la marine reçut un coup d'epée, entre la pénultieme et La derniere cotes qui fut porté de dehors en dedans, dans une direction oblique, et il tomba en sincope. je le fis conduire à l'hôpital du fort Royal; ayant examiné tres serieusement le malade. il me fut aisé de voir que la playe interessoit le rein dans sa partie convexe, le gomflement de cette region, qui cedoit aux ~~au~~ pressions legerement graduées la tension du ventre, les urines sanglantes, ~~[illegible]~~ leur filtration extremement difficile et la concentration du poux, etoient les symptômes qui caracterisoient cette blessure; pour premier appareil j'appliquai plusieurs compresses imbues d'eau mariné. comme cet accident arriva dans l'aprés midi. je saignai le malade du bras et je lui rouvris la veine deux fois dans la nuit. la fievre ne tarda pas à s'allumer. les douleurs poignantes et profondes. augmentoient: le ventre se gomfla et devint dur comme un ballon; et les urines ne passoient qu'avec une difficulté extreme. je resaigné le malade trois fois dans la journée du bras, chaque saignée etoit de trois palettes. je prescrivis le regime le plus austere, et mis le malade à l'usage d'une legére eau de lin emulsionnée et edulcorée avec le sirop de parietaire je fomentai tout le bas ventre avec une trés forte decoction emolliante. que je renouvellois autant qu'un cas pareil l'exige, et je fesois prendre des lavements avec la même decoction de trois heures en trois heures. la nuit suivante le malade se sentit beaucoup alteré. la fievre fut la même, la peau etoit seche. la langue etoit aride et jaunâtre, la respiration fut un peu laborieuse, sans pourtant de douleurs à la poitrine, mais le ventre conservoit à peu prés le même degré de tension, malgré que les urines fussent plus abondantes; et que la blessure fut petite en apparance, je presumai que je

ARC 57 n° 57
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n'avois point de moyens plus promt, pour combattre ces Symptômes avec Succès, que la Saignée; j'en fis deux de deux pallettes chacune. je continuai la boisson, et je l'appuyai du petit lait clarifié, et dulcoré avec le sirop de Violettes. je lui en fesois donner un bon verre d'heure en heure, et par intervalles de sa boisson Emultionnée, je proscrivis — absolument l'usage des bouillons les quatre premiers jours; toute la region du rein du coté blessé etoit tuméfié et formoit une tumeur circonscripte, du volume d'un pain rond d'une livre. j'ai pensai qu'il etoit sage d'employer des Emolliants resolutifs et absorbants. je me decidai pour remplir cette indication d'appliquer un cataplasme avec la farine de graine de lin et L'Eau Vegeto=minerale, sur le lieu de la tumeur, et sur tout le reste du ventre de flanelles imbuer de la même décoction que je renouvellois aussitot qu'elles paroissoient seches.

Le 4.e jour les urines se filtroient avec plus de facilité et cesserent d'être sanguinolantes: mais les douleurs etoient toujours graves, la tension du ventre etoit en apparence la même, la tumeur qui se manifestoit au tact à la region du rein. etoit aussi elevée, mais elle etoit moins renitente, la diminution de ce simptôme ne m'empêcha pas d'être severe sur le regime; le poux etoit un peu plus developpé, cependant pour prevenir des accidents plus facheux, je resaigné le malade pour la neuvieme fois. les boissons les lavements furent continuer. ainsi que le pansement, precedent. Le 5.e jour la fievre etoit moins violente et les douleurs lacinantes du ventre un peu diminuées. le malade etant d'un bon temperament ~~et~~ très courageux, je me determinai à le resaigner pour la dixieme fois. et j'insistai sur le même regime. en permettant pourtant quelques bouillons.

Le 6.e et 7.e jour, le malade se sentit mieux, il me demanda quand je lui donnerois des aliments solides; sa demande fut pour moy d'un heureux présage: cependant ses urines etoient encore purulentes. Le 8.e 9.e et 10.me jours. le ventre etoit toujours météorisé, mais obeissoit beaucoup plus, au tact; il y avoit encore de la douleur, mais elle etoit beaucoup moindre, les urines etoient toujours semblables chargées de pus; je me relachai sur le regime, je lui fis donner des bouillons plus souvent, je continuai avec

exactitude les Lavements et les pansements. Le 11.e jour il y avoit peu de fievre, en pansant le malade je reconnus une détention considérable; je remarquai que le gonflement renittant et circonscript étoit en partie diminué, la tumeur plus maniable, paroissoit au toucher d'une nature oedemateuse; j'observerai que dans les pansements précédents j'avois reconnu de la diminution, mais point d'oedematie, je continuai l'usage des cataplasme avec la farine de graine de Lin; et de l'Eau vegeto-minerale je mis ce même jour le malade à l'usage d'une Eau ~~d'orge~~ de chaux Seconde pour boisson ordinaire, et je lui fis donner un petit potage. la playe exterieure étoit si petite, qu'elle n'a point Supuré. Si elle eût été Située favorablement, j'aurois Scarifié Ses bords et je l'aurois dilatée à sa partie la plus déclive, dans la vüe de calmer, les accidents de l'inflammation.

Le 12-13-14-et 15.me jours. le malade a été de mieux en mieux je luy fis donner deux Soupes par jours; le 20 il n'y avoit plus dans la partie, qu'une Stupeur, accompagnée d'un peu d'engorgement a l'endroit de la tumeur, et tout le reste de la capacité étoit dans son etat naturel; le 21. les urines ne charrieroient plus de pus, je fis passer un doux minoratif, qui opera de tres bons effets.

Le 26.e je le reiterai. et il passa pareillement tres bie; je lui fis donner un peu de poisson frit, des oeuf frais, un peu de Vollaille; et du Veau pour sa nourriture pendant huit ou dix jours, je le repurgeay Le 37. jours, et au bout de ce tems, il a repris Son Service étant parfaitement guéry, et n'ayant point le moindre ressentiment de sa blessure.

Les playes des reins ne sont pas des objets inconnus pour L'academie, les modernes plus instruits que les anciens ayant osé porter leurs instruments jusqu'à ce ~~Viscère~~ Viscère. on voit d'heureux exemples de la néphrotomie — dans les Second et troisieme volumes des memoires de L'academie: mais il y a bien de la difference entre les playes faites par une main habille, et celles qui Sont faites par le hasard. et comme Je n'en connois point de ces dernieres, qui ayent eu un aussi bon Succès que celles cy. j'ai crû devoir en faire part a L'academie ./.

Colon

M.tre en chirurg. et chirurgien major du Regiment Royal la marine de present au pont-Louis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 57.